



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

49 | 2014

L'analyse des données didactiques

Langage et Société, n° 145, « Enjeux sociaux des mouvements de revitalisation linguistique »

dirigé par James Costa, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2013

Marielle Rispaïl



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3527>

DOI : 10.4000/lidil.3527

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 25 mai 2014

Pagination : 197-198

ISBN : 978-2-84310-272-1

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Marielle Rispaïl, « *Langage et Société*, n° 145, « Enjeux sociaux des mouvements de revitalisation linguistique » », *Lidil* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 25 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3527>

ment et leurs possibilités pour affiner les interactions. Au travers de la pratique, les apprenant-e-s disposent d'une palette d'expressivité suffisamment large pour tisser des ponts entre eux et la société culturelle qui les entoure. Ces nouvelles pistes de didactisation participent à une meilleure compréhension des textes et de la langue, et offrent la perspective d'établir des passerelles vers d'autres langages. De la même façon, l'articulation entre ici et là-bas prend toute son ampleur dans l'utilisation des pratiques théâtrales chez les migrant-e-s.

Sandra Tomc

CELEC et Université Jean Monnet - Saint-Étienne

Langage et Société, n° 145, « Enjeux sociaux des mouvements de revitalisation linguistique », dirigé par James Costa, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2013

Dans ce numéro, James Costa et les auteur-e-s qu'il a réuni-e-s s'attaquent courageusement à la question des langues minorées, victimes trop souvent de discours répétitifs et donc contre-productifs. En effet, comme l'écrit ce chercheur, « bien souvent, le débat autour de ces problématiques se résume à des prises de position passionnées "pour" ou "contre" ces langues ». Les textes rassemblés veulent renouveler le regard et donc le discours sur ces langues, appelées aussi « régionales » ou « minoritaires », sans qu'aucune appellation soit jamais satisfaisante.

Et ils renouvellent ce discours à plusieurs titres :

- d'abord en portant sur les mouvements qui les ont fait connaître un regard résolument sociolinguistique qui « s'interrog(e) sur le sens social des demandes qu'expriment les militants qui les défendent » ;
- ensuite en choisissant d'observer des mouvements de « revitalisation » plutôt que de développer, comme à l'ordinaire, des discours de « mise en danger » et de « sauvetage urgent » de ces langues ;
- enfin en préférant approfondir quelques cas peu connus (vision historique sur les « renaissances en Provence », textes sur la « promotion institutionnelle de l'irlandais », et sur une langue du Nicaragua).

Loin de tomber dans le particularisme ou l'anecdote, ces exemples, par les méthodes d'observation qu'on leur applique et les problématiques qu'ils illustrent, ouvrent des perspectives de recherche sur d'autres langues et contextes possibles.

Ils sont d'ailleurs encadrés par deux textes théoriques éclairants : l'introduction de James Costa (« Enjeux sociaux de la revitalisation linguistique ») qui donne son titre au numéro, et le texte en anglais de Jane Freeland (« Linguistic Revitalization: Social Stakes and New Research Directions »), orientés nettement vers l'avenir, à la fois des langues et des recherches sur ces langues. Le texte ajouté en « Varia », « L'officialisation de la langue basque en France », vient compléter avec bonheur cet éventail, à propos d'une langue dont on a souvent tendance à ne voir que le côté « sud », à savoir ce qui se passe en Espagne.

Chemin faisant, les auteurs soulignent quelques points importants :

- le poids des politiques linguistiques sur les langues dites « minoritaires » ;
- les liens différents entretenus par leurs locuteurs avec les cultures qu'elles sous-tendent ;
- les possibles évolutions historiques, passées et à venir ;
- la nécessaire rencontre de plusieurs champs scientifiques pour rendre compte des phénomènes qui les animent.

Les auteurs soulèvent aussi les questions de rapports aux savoirs et aux pouvoirs, posées par la diversification des langues dans des sociétés tournées vers la modernité. En d'autres termes, parler des droits linguistiques à travers le monde et d'éventuelle revitalisation de ces langues, c'est s'arroger une liberté de penser et de dire, c'est « parler d'autre chose que de langues » (J. Costa, introduction, p. 7).

Marielle Rispaïl

CEDILEC, Université Jean Monnet - Saint-Étienne

LIDILEM, Université Grenoble Alpes

Sofia Stratilaki, *Discours et représentations du plurilinguisme*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2011, 495 p.

Désormais incontournable dans le champ des sciences du langage, cet ouvrage de référence apporte une avancée marquante au concept de « compétence plurilingue ». Il thématise dans leur évolution historique